

PROGRAMME MUSICAL

Compositions de Maria Szymanowska

PREMIÈRE PARTIE

Anglaise et Contre-danse en la bémol majeur

Nocturne « Le Murmure » en la bémol majeur

Polonaise en fa mineur

Prélude n°1 en fa majeur

DEUXIÈME PARTIE

Romance en sol mineur sur un thème du Prince Alexandre Galitzin

Nocturne en si bémol majeur

Menuet n°4 en sol mineur

Prélude n°9 en si bémol majeur

TROISIÈME PARTIE

Trois Mazurkas : n°19 en do majeur; n°2 en fa majeur; n°8 en ré majeur

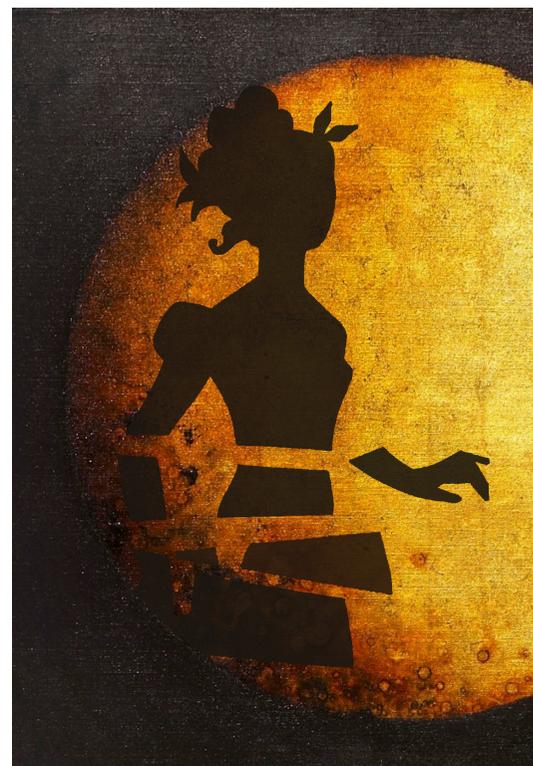
Polonaise en si mineur

Caprice sur la Romance de Joconde (« Et l'on revient toujours ») en mi majeur

www.maria-szymanowska.eu

SALON PARISIEN DE MARIA SZYMANOWSKA

Maria Szymanowska par elle-même



RÉCITAL DE

Carole CARNIEL

piano

AU PROGRAMME

Pièces pour piano seul de Maria Szymanowska

JEUDI **11 JUILLET 2019** À 19H

Bibliothèque Polonaise de Paris

6, quai d'Orléans - 75004 Paris

PARTENAIRES

Projet financé par la subvention
accordée par le Sénat de la République de Pologne
dans le cadre de son accompagnement
des Polonais vivant à l'étranger.





Maria SZYMANOWSKA, née Marianna Agata Wolowska à Varsovie le 14 décembre 1789 et décédée le 25 juillet 1831 à Saint-Petersbourg, était une compositrice polonaise et l'une des premières pianistes virtuoses professionnelles du 19^e siècle.

Enfant prodige en musique et pratiquement autodidacte, elle réussit progressivement à s'imposer dans le monde des élites artistiques de l'Europe. Fin 1822, elle obtient du tsar Alexandre 1^{er} le titre de *Première fortépiantiste des Impératrices de toutes les Russies*. De 1823 à 1827, elle se produit dans les plus grandes salles de concert de Saint-Petersbourg à Amsterdam, de Londres à Naples. Ses œuvres sont éditées par Breitkopf & Härtel, Ricordi, Hanry et Th. Boosey. Le 1^{er} Novembre 1827, elle quitte définitivement Varsovie pour s'établir à Saint-Petersbourg avec ses enfants, restés à sa charge depuis son divorce en 1820. Elle y tient un salon très couru tout en poursuivant ses activités professionnelles. Elle meurt dans une épidémie de choléra, à l'âge de 41 ans.

Elle a composé une centaine de pièces pour piano, une trentaine de mélodies, quelques pièces de musique de chambre. Elle est l'auteur des premiers *Nocturnes* et *Études de concert* en Pologne qui ont inspiré l'œuvre de Frédéric Chopin.

Sa fille cadette Celina Szymanowska a épousé à Paris en 1834 le grand poète romantique polonais Adam Mickiewicz.

Portrait de Maria Szymanowska
par Walenty Wańkiewicz (1799-1842)
Collection SHLP/BPP, Musée Adam Mickiewicz



Carole CARNIEL

Diplômée du CNSMP dans les classes de Germaine Mounier et de Maurice Crut, Carole Carniel-Petit a aussi étudié auprès de Merces De Silva-Telles, disciple de Claudio Arrau.

Elle a remporté diverses récompenses dans les Concours Internationaux de Piano, parmi lesquelles un premier prix à Senigallia (Italie) et Belgrade. Elle se produit régulièrement en récital, en musique de chambre et avec orchestre et fait partie de Atmusica. Sa discographie inclut des œuvres rares enregistrées sur différents pianos dont des pianofortes.

En juillet 2013, elle a reçu le grand prix de Médecine des Arts pour ses travaux sur la mémorisation. Son livre *Le Yoga du Musicien* est édité chez Alexitère. Elle enseigne actuellement le piano et la conscience corporelle au CRR de Tours.

Maria Szymanowska par Carole Carniel

Entrer dans le monde musical de Maria Szymanowska, c'est véritablement entrer dans un univers de délicatesse, de raffinement et de beauté. C'est en fouillant les tiroirs d'un magasin de musique à Cracovie que je découvris – il y a maintenant quelques décennies – cette compositrice qui m'était totalement inconnue. Bien qu'extrêmement célèbre en son temps, Maria Szymanowska et sa musique si poétique étaient tombées dans l'oubli.

En 2004, j'enregistrais pour LIGIA une partie de l'œuvre de la compositrice et, avec la complicité de la musicologue polonaise Renata Suchowiejko, nous avons essayé de faire revivre cette musique au cours de concerts-conférences. Depuis, Madame Elisabeth Zapolska a créé la Société Maria Szymanowska et s'est beaucoup investie afin que le public puisse connaître cette étonnante artiste. Je la remercie chaleureusement de m'inviter aujourd'hui.

Le programme de ce soir est en trois parties.

Pour commencer, laissez-vous bercer par le balancement harmonique des *Anglaise* et *Contredanse* en la bémol majeur. Ensuite, vous entendrez *Le Murmure* qui était sans doute l'œuvre la plus prisée des salons musicaux de l'époque. Une *Polonaise* en fa mineur et le *Prélude* n°1 en fa majeur termineront cette première approche. Ils nous permettront d'apprécier la technique fulgurante de Maria Szymanowska dont l'art pianistique séduisait non seulement le public mais aussi ses confrères les plus éminents, parmi lesquels Robert Schumann qui portait en haute estime les *Exercices* et *Préludes* de la compositrice.

Dans la seconde partie, on appréciera le talent de Maria Szymanowska pour ses *Cantabile*, son art de l'ornementation, son art du *Bel Canto* car je vous propose avec la complicité d'Elisabeth Zapolska la très belle *Romance en sol mineur* sur un thème du Prince Alexandre Galitzin qui sera suivie du *Nocturne en si bémol majeur*, l'une des dernières œuvres de Maria Szymanowska. Pour continuer, j'ai choisi le quatrième *Menuet* en sol mineur, étonnant de par son rythme haletant rendu par l'absence de premier temps. C'est assez curieux pour une danse habituellement installée dans une carrure ternaire conventionnelle. Le neuvième *Prélude* en si bémol majeur presque entièrement dédié à la main gauche finira cette seconde partie.

On ne pouvait envisager un récital Maria Szymanowska sans ses *Mazurkas*, incontournables danses slaves, dont trois d'entre elles commencent cette dernière partie. Joyeuses et rythmées, elles témoignent de l'ambiance des salons au début du XIX^e siècle et de la parfaite maîtrise des pièces courtes de genre de la compositrice. Pour finir, j'ai choisi la délicate et interrogative *Polonaise* en si mineur ainsi que le *Caprice sur la Romance de Joconde* « Et l'on revient toujours ». Cet air extrait d'un opéra comique célèbre en 1814 permet à Maria Szymanowska de développer tout son art à travers des variations aux vocalises virtuoses et raffinées.

Je vous souhaite de passer un moment exquis en compagnie de la gracieuse Maria Szymanowska.